

LUCAS OLIVET – Kopiec Bonawentura

Kopiec Bonawentura puise son origine dans une citation d'Alfred Jarry tirée d'Ubu Roi (1896) : « Quant à l'action, elle se passe en Pologne, c'est-à-dire nulle part ». Et si la Pologne existait en plusieurs lieux à la fois ? Lucas Olivet propose une réponse imaginaire et transnationale qu'il situe en Pologne et dans les terres d'exil de sa diaspora, communément appelées Polonia. Cette diversité de lieux dessine une cartographie mentale où les détails vivants et intimes du quotidien peuvent croiser la route du surnaturel. Pour cela, Lucas Olivet s'est laissé guider par une légende polonaise, celle d'Andrzej Tadeusz Bonawentura Kosciuszko. Les historiens l'appellent « le dernier chevalier » ou « le premier citoyen du monde ». Son destin héroïque illustre la cause commune des nations sujettes aux déplacements de leurs frontières. Le titre de l'exposition, Kopiec Bonawentura, est emprunté au nom du tertre construit en sa mémoire sur les hauteurs de Cracovie.

The photographs of the series Kopiec Bonawentura takes its origin from a quote by french author Alfred Jarry from its play Ubu Roi (1896): Set in Poland, that is to say nowhere.

The photographer builds a multiple and transnational answer, somewhere between Poland and the exile lands of its diaspora called Polonia. He lets himself be driven by a Polish legend, the one of Andrzej Tadeusz Bonawentura Kosciuszko that historians call the last knight or the first citizen of the world. Kopiec Bonawentura examines the uncertainties of memory where photographs exist to contradict one another and to build a narrative that is elusive.